

C'était il y a dix ans

Le 4 novembre 1995, lors du **Rassemblement pour la Paix** que nous avons organisé à Tel Aviv, Rabin commença son discours par ces mots : « Permettez moi de vous dire que je suis profondément ému. J'aimerais remercier chacun et chacune d'entre vous d'être venus ce soir pour dire **oui a la paix et non a la violence** » Quelques minutes plus tard, il était assassiné par un terroriste juif israélien. Des appels publics à sa mort avaient été lancés en Israël, encouragés par la passivité de leaders politiques dont certains sont aujourd'hui au pouvoir, et des terroristes palestiniens.

C'est comme s'ils avaient voulu tuer le progrès, la démocratie et la paix. L'homme et son message.

La poignée de mains entre Rabin et Arafat avait créé un énorme espoir et offrait à l'Etat d'Israël un début de normalisation avec de nombreux pays arabes et musulmans. Des accords de paix étaient signés avec la Jordanie. Israël était invitée aux conférences régionales de Casablanca, du Caire et d'Amman. Les rencontres entre Israéliens et Palestiniens devenaient régulières.

La Chine et l'Inde, qui ne reconnaissaient pas Israël développaient avec elle des relations économiques et politiques. Yasser Arafat, Shimon Péres et Itzhak Rabin recevaient le prix Nobel de la Paix. Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, le budget de l'Education Nationale était le plus important.

Le chômage était de 6%. la croissance de 8%. Des centaines de millions de dollars étaient investis en Palestine, des villes étaient libérées, l'espoir naissait. Le 4 novembre 1995, avant d'être assassiné Rabin déclarait : « la paix se fera dans la difficulté et dans la douleur ». Quelle triste prophétie.

Aujourd'hui, dix ans après, les israéliens sont considérés persona non grata dans la majorité des pays arabes et musulmans. 40% du budget israélien est consacré à l'armée, un enfant sur trois est pauvre et 40% des palestiniens souffrent de malnutrition. Des infrastructures, comme l'aéroport de Gaza, ont été détruites. Le chômage est de 12% en Israël et de 50% à Gaza. En Palestine, les investissements sont pratiquement nuls. Le PNB par habitant est de 840\$, il était de 1460\$.

L'armée israélienne contrôle des villes palestiniennes. Plus de trois milles morts et des dizaines de milliers de blessés endeuillent les deux peuples.

A la pauvreté, à l'ignorance, au fanatisme et à la violence qu'ils engendrent, la réponse est de continuer sur la voie ouverte par Itzhak Rabin.